

La fierté du village

Perdu de vue en 1945, retrouvé au musée du Louvre en 1995. Le fabuleux destin du petit élève du cours élémentaire de l'école communale, Pierre Rosenberg

Ce n'est pas la première fois que son image et son nom étaient apparus dans les journaux de la presse parisienne ou sur les écrans de télévision... Pierre Rosenberg. Président, directeur du musée du Louvre.

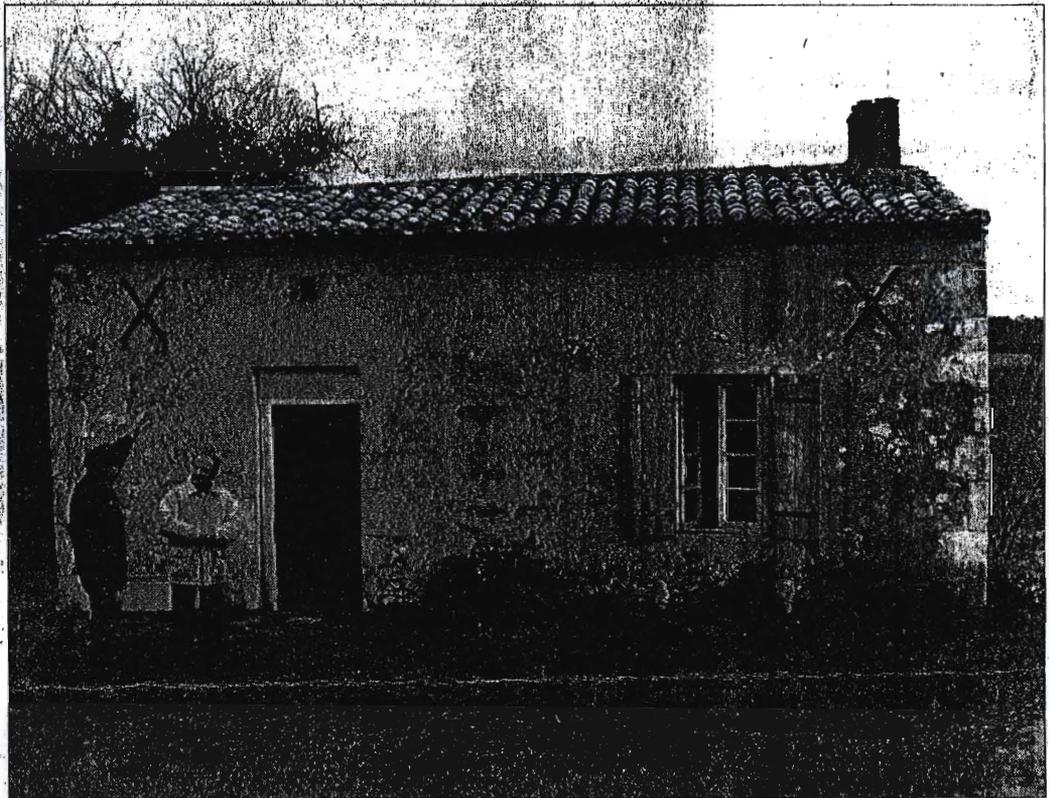
Il y avait bien eu, dans le temps, de 1942 à 1945, une certaine famille Rosenberg qui s'était installée à La Reille, dans le faubourg du village.

Une famille, bien que discrète, qui entretenait d'excellents rapports avec le voisinage et la municipalité. Mais alors, si c'était sa famille ?

Il n'en fallait pas davantage pour donner libre champ à toutes les suppositions et interrogations. Jusqu'au jour où le maire de la commune reçut la visite d'un professeur de peinture anglais, (résidant dans la commune voisine de Pardeillan) venu lui proposer d'ouvrir, dans un local attenant au bâtiment scolaire, une classe d'activités dirigées.

C'est au cours de cet entretien que M. Philippe Chiron apprit par Hélène Glanville ⁽¹⁾ que M. Pierre Rosenberg avait bien vécu quatre années de son enfance dans la commune d'Auriac-sur-Dropt.

La nouvelle confirmée, ne tarda pas à faire le tour du village et les anciens de se souvenir de Charles, le père, avocat de profession, reconverti dans le métier d'agriculteur biologiste, de la grand-mère, Caroline, dont le corps repose dans une tombe toujours entretenue, dans le cimetière communal, de Pierrot, le timide petit Parisien intelligent, appliqué, bon camara-



L'ancienne demeure de la famille Rosenberg appartient, aujourd'hui, à Jean-Paul Constantin (à gauche) qui montre au maire, Philippe Chiron, les travaux d'entretien de la toiture (Photo Pierre Gibeaud)

de, qui avait appris à lire, à écrire, à compter et à dessiner... dans la classe unique de l'école que dirigeait M^{me} Delest.

Formellement reconnu comme un enfant du pays, la commune décida d'honorer « sa célébrité » en essayant de rassembler tous les souvenirs qui marquèrent son trop court passage.

Et l'on comprend alors tout le plaisir et la légitime fierté éprouvés par le maire, Philippe Chiron,

et ses administrés qui ont bien l'intention d'inviter, d'accueillir et de fêter, comme il se doit, l'enfant qui partant d'Auriac, a su faire son chemin jusqu'au musée du Louvre, avant de faire son entrée à l'Académie française.

La petite maison dans laquelle séjourna la famille de Pierre Ro-

senberg, de 1941 à 1945, appartient à présent à Jean-paul Constantin.

⁽¹⁾ Hélène Glanville, professeur de peinture à Londres, est une des responsables de plusieurs expositions à Londres, dont l'une consacrée à Nicolas Poussin. Elle a bénéficié de tableaux prêtés par le musée du Louvre avec la précieuse collaboration de M. Pierre Rosenberg.